



115 Anniversaire de sa naissance

"Un jour de réflexion"



Un jour de réflexion (14 décembre)

Quand cet article arrivera entre les mains des pratiquants d'Aïkido, le 14 décembre, jour où j'écris cet article, sera déjà passé et chacun l'aura vécu à sa façon. Pour ma part c'est un jour pour réfléchir et pour faire réfléchir, même si je crois que la réflexion que je propose ne doit pas avoir lieu exclusivement ce jour-là. Elle devrait au contraire imprégner l'esprit de notre pratique quotidienne.

Ueshiba Morihei, O Sensei, est né le 14 décembre 1883 et est mort le 26 avril 1969. Il fut reconnu comme le plus grand maître d'arts martiaux de tous les temps. Cette affirmation a été reconnue de façon tacite et universelle par les maîtres et les pratiquants de toutes les écoles et de tous les styles du monde. Aujourd'hui donc, 14 décembre 1998, nous commémorons rien moins que le 115e anniversaire de sa naissance.

Je ne sais pas si cette date est significative pour les aikidokas ou s'il s'agit simplement pour eux d'un jour de plus, sans particularité. Je ne sais pas non plus si les différents dojos d'Aïkido s'offrent à cette occasion une cérémonie officielle quelconque, profitant, comme moi, de cette date pour inciter à la réflexion, pour se rappeler que nous sommes à la recherche de l'esprit de l'art martial, que nous cherchons à nous en rapprocher avec le plus de sérieux possible.

Très reconnaissant du noble message que O Sensei a légué à l'humanité, j'ai donc considéré quant à moi opportun de vous proposer ce modeste article en ce jour ce jour si important. Je n'ai d'autre prétention que celle d'offrir le témoignage vivant d'un groupe d'aïkidokas qui cheminent à leur façon vers la source, afin que celui-ci puisse stimuler tous ceux qui suivent la même voie et inspirer les autres, ceux qui sont à la recherche de la profondeur dans leur pratique, quelle qu'elle soit, de l'expression d'une certaine résonance intérieure.

Le temps passe et nous nous éloignons petit à petit de cette date mythique. 115 ans déjà ont passé, bientôt ce sera 150, puis 200... Pendant tout ce temps, ont disparu —et disparaîtront— Ueshiba et ses élèves directs et irrévocablement nous nous éloignons de la source.

Depuis l'époque où j'ai commencé l'Aïkido, il y a 26 ans, jusqu'à aujourd'hui, j'ai observé que petit à petit, du fait de la croisée d'autres cultures et d'autres pratiques en apparence

semblables (certaines d'entre elles imprégnées de l'esprit occidental, d'autres ancrés dans l'esprit de la dualité, ce qui ne ressemble en rien à l'Aïkido) ont commencé à affleuré des concepts tels que: sport, self-défense, art de combat, concept Jutsu etc. Apparemment inoffensifs, ils commencent à coller à l'Aïkido, presque sans que nous nous rendions compte. Tous ces ingrédients suffisent pour fabriquer seuls un cliché.

Je me souviens quand les arts martiaux étaient appelés globalement Budo. Ensuite et petit à petit, ce terme s'est transformé en "sport" avec une connotation différente.

Il y a quelques jours, j'ai commencé à lire un article dont l'auteur était très

fier de l'explosif mélange qu'il avait réussi entre le Karaté et l'aérobic. Je crois même qu'il lui avait donné un nom. À vrai dire, je n'ai pas poursuivi la lecture. De nos jours, on dirait que s'imposent les mélanges de tout ce que l'être humain touche.

Si nous regardons n'importe quel événement sportif moderne, sauf quelques honorables exceptions, il s'agit dans la plupart des cas de déplorables spectacles, sources d'agressivité physique et verbale qui se transmet aux spectateurs et qui s'en alimente par une espèce de processus de feedback. Dans le monde l'Aïkido, j'ai entendu parfois certaines personnes parler d'"Aïkido moderne", en opposition je suppose à l'Aïkido traditionnel.





Quelle chose bizarre! Il y a des groupes qui, suivant leur style, font de la compétition. C'est leur responsabilité. L'aspect Jutsu, en nom aussi bien qu'en esprit, commence à affleurer.

De nos jours, les idées à la mode, les slogans de la TV, les prouesses d'un héros préfabriqué du cinéma nous entraînent. Comme dit un vieux refrain: "Où va Pierrot? Là où vont les gens".

L'Aïkido deviendra-t-il simplement un art martial de compétition de plus, où l'objectif primordial sera de l'emporter sur quelqu'un, d'être meilleur que les autres, de monter sur un podium, d'obtenir une médaille, de satisfaire son ego, de triompher?

L'être humain, se sentant de plus en plus vide pour toute une série de raisons éprouve le besoin de "se vêtir" de

médailles, décorations, attributs, etc., en un mot de signes extérieurs qui ne cessent pas pour autant d'être éphémères.

Comme dit le maître Tsuda dans ses écrits: "*alimentons nos racines, c'est alors que nous nous sentirons plein, sans nécessité de reconnaissance humaine, car nous serons parvenu à l'essence de l'être et nous n'aurons besoin de rien de plus*".

Nous sommes en train de perdre la capacité d'autocritique et n'importe quoi nous paraît valable. Le niveau de sensibilité de l'être humain diminue et il lui est parfois, de ce fait même, difficile d'agir. Les doutes sont présents et la conviction profonde de ce que chacun doit chercher finit par ce perdre. L'entropie apparaît et la dégradation s'installe.

L'eau limpide, cristalline et pure d'une source, au fil de son cours, se trouble du fait des impuretés qu'elle emporte sur son passage. Si on ne veille pas à les retirer à temps ou à éviter que d'autres ne viennent s'y ajouter, petit à petit l'eau finit par se polluer, on ne peut plus la boire et on risque de tomber malade.

Qu'allons-nous laisser aux générations futures?

Je crois qu'il est nécessaire de faire le parcours du saumon, c'est-à-dire de remonter le lit à la recherche de la source, aller au point le plus proche de son origine, et satisfaire là notre soif d'eau cristalline.

La direction de l'être humain doit être ascendante, de croissance personnelle, constructive et transcendante.

Je sais que beaucoup ne seront pas d'accord avec ce texte. C'est logique et j'en tiens compte. Ils ont à leur disposition une multitude d'arguments qui me résonnent déjà aux oreilles avant même de les avoir entendus prononcer. Je regrette, mais leurs arguments ne sont pas les miens, ni ceux de nombreux aikidokas que je connais et qui travaillent un peu partout anonymement, en silence, dans cette direction. À chacun sa conviction.

En outre, d'autre pratiquants, éloignés des concepts que j'ai cités, se sont dirigés vers l'Aïkido, anxieux de rencontrer des témoignages clairs qui puissent leur servir de référence, car c'est ce qu'ils désirent, du plus profond de leur être, attentif à la vibration d'une voix silencieuse qu'ils entendent. Il doit y avoir quelque chose de plus profond, de plus substantiel.

Ainsi, bien qu'un jour aussi important que le 14 décembre soit sur le point de passer au moment où j'écris, notre désir de recherche permanente ne doit pas diminuer. Pour vous aider, je souhaierais donc vous rappeler certaines phrases choisies que je considère appropriées pour réfléchir dans le dojo. Que la résonance de l'esprit du maître Ueshiba nous parvienne et clarifie notre perception de l'Aïkido.

- Où vais-je?
- Quelle est l'orientation que je donne à ma pratique?

La réponse à ces questions et à d'autres questions similaires est quelque chose que chacun doit essayer de trouver en lui-même, aidé par les messages des maîtres qui nous ont précédés, par les signes qu'ils ont laissés sur le chemin qu'ils ont parcouru. Ces signes sont à notre disposition. Les maîtres les ont répétées, il s'agit simplement de les voir et pour cela il est nécessaire d'avoir une certaine ouverture d'esprit, savoir voir et entendre.



Aïkido

Les phrases succinctes que j'ai choisies pour l'occasion sont les suivantes:

- "L'esprit de l'Aïkido" (Kisshomaru Ueshiba)

"La principale caractéristique des arts martiaux est l'entraînement de l'esprit. Si une personne qui n'a pas de discipline personnelle veut se vanter de son habileté physique et aspire à apprendre l'Aïkido seulement pour sa technique de combat, nous l'inviterons à s'en aller".

"Si nous ne retournons pas à l'enseignement original du Fondateur et ne clarifions pas la signification essentielle de l'Aïkido comme étant d'ordre spirituel, de réels problèmes peuvent surgir"

- "L'essence incorpore le spirituel et le physique".

• La voie des Dieux (Itsuo Tsuda, le Courrier du Livre)

"Le maître Ueshiba ne cessait de répéter que l'Aïkido n'était pas un sport ni un art de combat".

"Le maître Ueshiba reconnaissait la différence entre Haku-no-Budo, c'est-à-dire les arts martiaux motivés par le désir physique et Kon-no-Budo, les arts martiaux de l'âme. L'Aïkido appartient à ces derniers".

- Budo (Morihei Ueshiba, éditions Budostore)

"Le Budo est une voie divine, établie par les dieux, qui conduit à la vérité, à la bonté et à la beauté. C'est une voie spirituelle qui reflète la nature illimitée et absolue de l'Univers".

"Changez votre perception actuelle et votre manière de voir comment se meut l'Univers. Transformez les techniques martiales en un véhicule de pureté, de bonté, de beauté et devenez-en maître." ✂

SAVIEZ-VOUS QUE...

Dès sa jeunesse, Morihei Ueshiba apprit et pratiqua le Ju-Jutsu, le Ken Jutsu ainsi que le maniement du Naginata et le combat au bâton suivant la tradition de la Daito Ryu. Au fil des ans, à travers son évolution et la rencontre de différents maîtres tels que Onisaburo Deguchi, il développa une philosophie personnelle du combat de défense qui conjugue esprit de décision et adéquation parfaite aux énergies de l'attaquant.

Cet esprit Aïki d'harmonisation avec l'environnement nuança progressivement son héritage technique et en fit un ensemble nettement différencié de l'héritage antérieur, très marqué par l'esprit guerrier qu'il sublima par une attitude non violente et une philosophie de "l'action de la non-action", un Wu-Wei porté jusqu'à ses ultimes conséquences.

Profondément religieux, Ueshiba a été marqué par la tradition Shintoïste. C'est pour cette raison que l'iconographie de l'Aïkido est nettement japonaise.

Le concept Aï (union) est la base profonde de sa philosophie. Ueshiba était un panthéiste convaincu. La Nature respire et nous respirons avec elle... la respiration humaine est la voie d'unification la plus élémentaire avec l'environnement, y compris avec les "adversaire". Une fois dépassé le concept de dualité, l'intégration des opposés dans la dynamique de l'action du guerrier est appelé Aïkido.

En conséquence, l'Aïkido n'est pas un simple système mais plutôt un principe, une attitude unificatrice qui se concrétise dans une série de solutions que le pratiquant va entraîner de la main d'un maître jusqu'à avoir intégré en lui-même le concept qui sous-tend cette conception. Ueshiba essaye par cette voie d'arriver à la libération de toute la négativité qu'il y a en l'homme, pour qu'il transcende ses peurs, ses misères ou ses paresse à travers une compréhension pleine d'amour pour tous les êtres. Son héritage spirituel, bien qu'il soit marqué par le mystère, a trouvé dans la diffusion de son art martial un écho étonnant. Ueshiba fut le dernier des grands du Budo japonais. Avec lui s'est terminée une époque dorée marquée par Jigoro Kano (Judo), Gichin Funakoshi (Karaté) et Ueshiba lui-même.

